



# « Cette expérience à Miami a changé ma vie »

Le FC Miami City prospecte cette semaine en région parisienne. **Mouhoub Nait Merabet**, sélectionné il y a un an alors qu'il jouait à Noisy-le-Sec, raconte son rêve américain.

PAR LAURENT PRUNETA

**IL YA UN AN**, Mouhoub Nait Merabet (24 ans) était l'un des sept heureux sélectionnés par le FC Miami City lors d'une détection qui avait rassemblé 700 joueurs à Epinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis). Créé en 2014, le club américain, qui a signé un partenariat avec la LFP (Ligue du football professionnel), prospecte à nouveau cette semaine dans le 93 à Pierrefitte. Miami abrite la PSG Academy de Floride mais n'a rien à voir avec la future franchise de MLS (Major Soccer League) lancée par David Beckham, l'ancienne star du PSG.



Pour 100 €, Mouhoub Nait Merabet, qui évoluait alors à Noisy-le-Sec (N 3), s'était offert le rêve américain. « Au départ, quand j'ai vu l'annonce sur Internet, j'ai eu peur que ce soit une arnaque, sourit le joueur. Mais un copain m'a inscrit et j'y suis allé. J'ai vu que c'était très bien organisé. J'ai réussi à me faire remarquer. Je ne regrette pas du tout d'avoir tenté ma chance. Si des joueurs qui galèrent en N 3 ou R 1 en France ont des doutes, ils ne doivent pas hésiter à venir. »

## NOURRIS, LOGÉS

Le milieu offensif a évolué pendant cinq mois avec le FC Miami en PDL (3<sup>e</sup> division) jusqu'à l'élimination fin juillet en demi-finale des playoffs face aux Mississippi Brilla. « Le niveau est variable, ajoute-t-il. Si on devait comparer avec la France, ça va du National 3, pour les meilleures équipes, au Régional 2 pour les plus faibles. Là-bas, on vit comme des pros sans en avoir le statut. »

Nourris et logés à six dans de grands appartements, les joueurs du FC Miami ne reçoivent que des primes de match. « C'est à peu près 200 \$ (environ 160 €) par victoire, poursuit Nait Merabet. Comme on joue tous les trois jours, ça peut vite monter. On s'entraîne tous les matins, il y a un staff médical conséquent. Les conditions sont vraiment top surtout qu'à Miami il fait beau



tout le temps. Dans notre immeuble, il y a 3 piscines et une salle de sport. » Sur le terrain, Nait Merabet a inscrit 6 buts et délivré 5 passes décisives sous la direction du coach, l'ex-attaquant pro Wagneau Eloi (Lens, Nancy, Monaco...). « Grâce à lui, j'ai beaucoup progressé physiquement, reconnaît-il. C'est un bon mec, un super coach qui sait motiver. On a envie de se battre pour lui. Il m'a fait comprendre que la technique ne suffisait pas. Il m'a expliqué que durant sa carrière en L1 il a vu des mecs beau-

coup plus techniques que moi ne pas réussir... Avec son expérience, on ne peut que l'écouter. Il m'a appris à avoir la dalle (sic). »

Approché par Oklahoma (2<sup>e</sup> division américaine), Nait Merabet n'a finalement pas pu signer là-bas. Cet automne, durant la trêve américaine, il a donc retrouvé sa famille dans le XIX<sup>e</sup> arrondissement et son club de Noisy-le-Sec. « Ça m'a fait bizarre de revenir à Noisy, m'entraîner à 18 heures avec des mecs qui arrivaient en retard à cause de leur travail et de ne plus avoir de kinés à ma disposition tous les jours, sourit-il. Tout a changé ! Mais je me sens plus fort, cette expérience à Miami m'a fait grandir. En arrivant, je ne parlais pas un mot d'anglais mais main-

**“ LÀ-BAS, ON VIT COMME DES PROS SANS EN AVOIR LE STATUT ”**  
MOUHOUB NAÏT MERABET



DR

tenant je maîtrise la langue. Et grâce au club et à mon niveau d'anglais, j'ai été embauché pendant deux mois à la boutique Nike des Champs-Élysées.»

Ces dernières semaines, le Francilien a néanmoins été confronté à un choix. « Wagneau Eloi voulait que je revienne à Miami, explique-t-il. Mais comme tous nos matchs étaient filmés, j'ai pu faire un montage de mes actions que j'ai envoyé à plusieurs agents. » Il a ainsi effectué un essai (concluant) à Rot-Weiss Ahlen (4<sup>e</sup> division allemande). « Entre Miami et l'Allemagne, j'ai choisi l'Allemagne à cause du niveau, conclut-il. Pour moi, cette expérience à Miami a été un bon tremplin qui a changé ma vie. Je n'ai aucun regret. »

**Repéré au printemps dernier lors de la journée de détection, Mouhoub Nait Merabet s'est envolé pour la Floride. En cinq mois, il avoue avoir beaucoup progressé.**